

## François Garipuy

1711-1782

*Par Jacques Péchamat*



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, François Philippe Antoine Garipuy est avec Darquier le créateur et l'animateur de l'Observatoire Astronomique de Toulouse, ce qui fait dire à Lalande que Toulouse est « la ville de province où l'Astronomie est la plus cultivée ».

Comme tout honnête homme de ce siècle il fait des études en Humanités et Philosophie, puis de Droit, ainsi il est avocat agréé au parlement de Toulouse, à l'époque le second du royaume. Mais ce qui l'attire c'est la géométrie qui lui paraît sublime, il se met alors à l'étudier auprès du père Durranc professeur au collège royal des jésuites et du docteur en médecine Bourrust. Emerveillant ses professeurs, Garipuy est présenté à la Société des Sciences, ancêtre de l'Académie des sciences et Belles Lettres créée par Louis XV en 1746. Ces sociétés savantes Société des Lanternistes dont la devise était « Lucerna in nocte », une lumière dans la nuit, était née en 1640 et appelée Société des Sciences en 1729.

Le 16 mai 1731 Garipuy intègre cette société savante et expose un mémoire sur les parallaxes et les réfractions ; l'année suivante il annonce une prochaine éclipse de la lune. Comme sa prévision se réalise conformément à la prévision, les capitouls octroient à la société savante une tour des remparts pour y installer un observatoire astronomique.

C'est le 24 juin 1746 que le roi érige la Société de Sciences en Académie Royale des Sciences, Inscriptions et Belles lettres par lettre patente. Garipuy qui a 35 ans en est nommé Vice-Président. Il associe le jeune Antoine Darquier à ces sciences astronomiques, lequel fera une carrière remarquable d'astronome jusqu'en 1802 et publiera une quantité impressionnante d'observations. Garipuy et Darquier observeront la lune, en liaison avec l'abbé de la Caille, installé dans l'hémisphère Sud au Cap de Bonne Espérance pour déterminer la parallaxe, c'est-à-dire l'angle sous lequel de la lune on voit le rayon terrestre et ainsi on calcule la distance Terre-Lune.

Contrairement à Darquier, Garipuy ne publiera pas ses observations, mais les consignera dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres aux tomes I et II, que de nos jours on peut consulter sur le site internet de l'Académie.

Garipuy y relate douze éclipses de la lune, il décrit l'avancée de l'ombre de la terre sur in relief du sol de la Lune. Il relate aussi huit éclipses du soleil dont la fameuse du 24 juin 1778 où dom Antonio de Ulloa, commandant de la flotte de Nouvelle Espagne, du milieu de l'océan, observa un trou dans la lune. Ce que Garipuy contesta, il calcula que ce trou devrait mesurer au moins 109 lieues (485 Km environ) et expliqua le phénomène observé par une réfraction solaires sur un relief lunaire.

Garipuy observa aussi quatre passages de Mercure devant le Soleil et encore trois passages de Vénus. En 1759 il observa le passage de la Comète de Halley.

Ses calculs de parallaxes sont proches des valeurs mesurées actuellement (Mars 21'' actuellement 14'', Lune 544 55'' actuellement 57'2'', Soleil 8,5'', actuellement 8,794''. Il calcula aussi la latitude de Toulouse et trouva 43° 35' 54'', valeur confirmée par Cassini de Tury.

Mais comme « *ces occupations d'astronome ne sont pas lucratives dans ce pays* », comme l'écrivit Delisle en 1748, Garipuy, entreprit des études de Travaux Publics et fut recruté par la sénéchaussée du Toulouse comme directeur des Travaux Publics du Languedoc, il exerça à Toulouse et à Carcassonne. On lui doit la conception et la réalisation du GRAND ROND à Toulouse en 1751, ce chantier occupa 5000 chômeurs hommes, femmes et enfants pour un salaire journalier de 7 sols, 4sols et 3 sols. Il réalisa le Pont de Gignac dont l'arche du milieu mesure 150 pieds de long et 50 pieds de haut. Il établit une vis d'Archimède qu'il alla chercher aux Pays bas, pour assécher l'étang de Capestang ; Il construisit la liaison entre le canal de Riquet et le Port de La Nouvelle.

Garipuy qui avait eu deux filles avec sa femme est décédé d'une épidémie de suette le 1° avril 1782. Les éloges prononcés par Darquier à Toulouse et Ratte à Montpellier sont significatifs du travail de savant de Garipuy et de sa probité dans l'art de la gestion des fonds publics dans les dédommagements de propriétaires fonciers et le bénéfice des entrepreneurs.

Les Toulousains doivent être fiers de Garipuy par ses travaux de constructeur des aménagements dont ils jouissent tous les jours, et pour ses apports à la Science, notamment astronomique qui feront la renommée de Toulouse qui perdure aujourd'hui à travers l'Université Paul Sabatier et l'Institut de Recherches en Astrophysique et Planétologie (IRAP) Observatoire de Midi-Pyrénées.